

A l'aurore de l'univers

A l'aurore de l'univers,  
Le regard neuf du premier homme  
Se posa sur la beauté  
Des créatures.  
Un enfant a découvert  
Le nom secret qu'elles te donnent,  
Toi, le Seigneur, le Bien-aimé.

À l'aurore du grain germé  
Après trois jours passés en terre,  
Tu appelles par son nom  
Marie qui pleure.  
Cet appel a résonné  
Jusqu'à Thérèse en voix légère :  
« Viens avec moi dans l'abandon. »

À l'aurore au bord de la mer,  
Tu préparais à tes disciples  
Un repas, mais l'heure vient  
Où tu les quittes.  
Le rivage est un désert  
Où tu ne laisses à l'âme avide  
D'autre aliment qu'un pauvre pain.

À l'aurore de l'univers  
Transfiguré par la rencontre,  
Tu embrasses tout vivant  
Dans ton offrande,  
Et Thérèse a découvert  
Entre tes mains les plaies profondes  
Que tu lui donnes maintenant.

CFC ( fr. Jean-Fabrice)  
2005